

RÉFLEXIONS SUR LA RÉSURRECTION DES MORTS

Vous dites que vous ne croyez pas à la vie après la mort, car vous ne pouvez pas concevoir que la mort, qui a mis un terme à tout, puisse se prolonger, “de l’autre côté” par la vie. Cela vous dépasse, dites-vous. Intellectuellement, vous éprouvez une certaine gêne lorsque cette extraordinaire possibilité se présente à votre raison; et vous avez peut être déjà relégué cette doctrine au domaine des aimables superstitions, ces naïves tentatives de répondre au mystère déconcertant que la mort a toujours constitué pour l’homme.

ÉMERGENCE À UNE NOUVELLE VIE

Permettez-moi une petite analogie qui prendra l’allure d’une parabole. Regardez! Voici la chrysalide d’un papillon, étroitement enveloppée dans son cocon. Elle mène une vie au ralenti, dans des ténèbres presque complètes. La période de gestation touche à sa fin, et voici que le cocon commence à être secoué par des spasmes de plus en plus fréquents et violents. Il se fendille, craque et se détériore. À l’intérieur, on est très alarmé. Épouvantée, la chrysalide se demande comment elle pourra survivre à cette épreuve. Que deviendra-t-elle sans son enveloppe protectrice? Elle n’a pour ainsi dire jamais connu d’autre existence. Elle ne peut pas concevoir que la vie soit possible en dehors de son cadre habituel.

Finalement, le cocon s’ouvre et se détache complètement, libérant un papillon ébloui par un vaste monde de couleurs, de chaleur, de soleil, de

fleurs et de parfums, un monde qu’il ne soupçonnait pas et qu’il n’aurait jamais pu imaginer. Il se souvient alors que, tandis qu’il menait cette existence emprisonnée dans son cocon, d’autres chrysalides à la pensée plus profonde, à la vision plus grande, avaient parlé de cette vie à venir en des termes surprenants. Et maintenant, c’était arrivé! Ce qui avait semblé être la fin de tout était le processus nécessaire à l’émergence à une nouvelle vie.

Alors, il déploie ses ailes dans les chauds rayons du soleil et s’envole vers les fleurs épanouies dans leur splendeur pour goûter leur incomparable nectar.

Quelle vie merveilleuse! Le papillon se demande maintenant si l’on peut appeler “vie” l’existence qu’il avait auparavant dans son étroite enveloppe. Et comme il avait été insensé de tant craindre de la perdre!

Tandis que nous vivons dans les limites étroites de notre corps, comme des chrysalides dans leur cocon, il nous est difficile d’imaginer ce que sera exactement cette vie à venir qu’est venu nous révéler le Christ et à laquelle il nous invite tous. En fait, il est venu nous parler de ce que nous espérons réellement sans trop oser y croire; de cette soif innée d’éternité dont nous souffrons tous et qu’il est le seul à pouvoir assouvir.

« 28 Ne vous étonnez pas de cela », s’est-il un jour exclamé, « 28 car l’heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. 29 Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront

fait le mal, ressusciteront pour le jugement. » (Jean 5, 28-29)

Il faut l’avouer, ce sont là des paroles propres à couper le souffle à n’importe quel auditoire. Et pourtant...

UNE DEMEURE ÉTERNELLE

Écoutons comment s’exprime l’apôtre Paul sur ce point. Dans le texte que nous allons lire, il compare le corps humain à une « 1 tente » (2 Corinthiens 5, 1) dans laquelle l’homme habite, tout à l’heure nous avons parlé de cocon. Une tente suggère une habitation plus ou moins confortable et provisoire. On la dresse pour une nuit et, le jour venu, on la replie. Puis, après avoir insisté sur le caractère passager et incertain de cette faible construction. Il nous parle d’une autre construction qui est préparée pour l’homme, celle dont Dieu est l’architecte, une demeure éternelle.

« 4, 16 *C’est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour [...]* 18 *Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.* 5, 1 *Nous savons, en effet, que si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l’ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n’a pas été faite de main d’homme.* 2 *Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste [...]* 4 *Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est*

mortel soit englouti par la vie. 5 Et celui qui nous a formés pour cela, c'est Dieu [...] 6 Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur, 7 – car nous marchons par la foi et non par la vue, 8 – nous sommes pleins de confiance, et nous aimons mieux quitter ce corps et demeurer auprès du Seigneur. 9 C'est pour cela aussi que nous nous efforçons de lui être agréables, soit que nous demeurions dans ce corps, soit que nous le quittions. 10 Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. » (2 Corinthiens 4, 16-17 à 5, 1-10)

Dans un autre texte, Paul anticipe une question toute légitime qui vient à l'esprit de tout homme, s'il a accordé à ce sujet quelques méditations :
« 35 *Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps reviennent-ils?* »(1 Corinthiens 15, 35)

À cette question, l'apôtre Paul donne la seule réponse que nous soyons capables de comprendre. Car il s'agit d'un domaine que l'homme n'a pas encore exploré, qui lui est totalement mystérieux, voire inconcevable. Il ne peut donc que frapper notre imagination en tirant une comparaison de ce qui nous est parfaitement familier, de ce qui est du domaine de notre expérience. C'est pourquoi il nous invite à constater que :

« 36 *Ce que tu sèmes, ne reprend point vie, s'il ne meurt. 37 Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence; 38 puis Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque*

semence il donne un corps qui lui est propre. » (1 Corinthiens 15, 36-38)

D'ABORD MOURIR

Reconnaissons que l'exemple est éloquent. Le grain est semé. Il meurt et reprend vie. Il ressuscite. Mais il doit d'abord mourir. En outre, la vie qui émane de ce grain mort, ne ressemble pas au grain. Il y a une différence marquante. Ainsi, l'épi de blé, qui provient du grain de blé, est bien supérieur au grain à tous points de vue. Pourtant, il y a une parenté, une correspondance, une identité essentielle, entre les deux. En voyant un épi de blé, l'on sait d'où il provient. C'est dans cet esprit que Paul Claudel a fait graver cette épitaphe sur sa tombe : "Ici reposent les restes et la semence de Paul Claudel".

RESSUSCITÉ INCORRUPTIBLE

L'apôtre Paul veut donc nous faire comprendre, d'une part, que le fait qu'il y ait dissolution par la mort ne signifie pas qu'il y a nécessairement absence de continuité, ou destruction absolue; et d'autre part, qu'il faut s'attendre à ce que le corps ressuscite soit différent du corps mortel, nécessairement différent, et qu'il ne faut pas s'en étonner, car, et ici il attire notre attention sur le fait que :

« 39 *Toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. 40 Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; mais autre est l'éclat des corps célestes, autre celui des corps terrestres. 41 Autre est l'éclat du soleil, autre l'éclat de la lune, et autre l'éclat des étoiles; même une étoile diffère*

en éclat d'une autre étoile. »(1 Corinthiens 15, 39-41)

Si donc il existe autour de nous une telle diversité dans l'expression de la vie, est-il si difficile de concevoir que l'auteur de cette vie puisse faire qu'au corps matériel, terrestre, succède à n corps spirituel?

Et Paul conclut :

« 42 *Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; 43 il est semé méprisable, il ressuscite glorieux; il est semé infirme, il ressuscite plein de force; 44 il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, 45 il y a aussi un corps spirituel. » (1 Corinthiens 15,42-44)*

GLOIRE ET IMMORTALITÉ

Si difficile qu'il soit de préciser la nature du corps ressuscité, sa constitution n'est pas imaginaire, car nous avons déjà comme "prototype", celui du Christ. Notre corps ressuscité sera à l'image du sien.« 21 *Il rendra nos corps misérables semblables à son corps glorieux. » (Philippiens 3, 21)*Sa résurrection garantit la nôtre.

« 49 *De même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste. » (1 Corinthiens 15, 49)*

L'apôtre Paul couronne maintenant son exposé sur le ton d'un enthousiasme triomphal :

« 54 *Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'immortalité, et que ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, alors s'accomplira la parole*

qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. 55 Ô mort, où est ta victoire? Ô mort, où est ton aiguillon? 56 L'aiguillon de la mort, c'est le péché; et la puissance du péché, c'est la loi.57 Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.
» (I Corinthiens 15, 54-57)

Notons en passant que Paul insiste encore sur le fait que ce corps-ci, mortel et voué à la corruption, est appelé à revêtir l'incorruptibilité, la gloire et l'immortalité; ce qui montre bien l'identité du corps ancien et du corps nouveau, ou mieux, la permanence de la même personnalité sous des conditions nouvelles.

Prévoyant l'effarement de la raison de ses disciples sur ces questions. Jésus les rassure par ces mots :

« 1 Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. 2 Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. » (Jean 14, 1-2; Préparez une place pour ses fidèles seulement)

Cher amis, ces paroles doivent dissiper nos doutes et nos craintes et nous inciter à nous convertir à Christ en nous unissant à sa mort et à sa résurrection par la foi et le baptême (immersion pour adulte pour le pardon de nos péchés, Actes 2, 38 ; Romains 6,3-6 ; Galates 3, 27)

C'est dans cette intention que j'ai partagé ces réflexions avec vous.

M. RICHARD ANDREJEWSKI